



Évasion Sport

BIOGRAPHIE/ATHLÉTISME ■ Maryse Ewanjé-Epée consacre un ouvrage au quadruple champion olympique 1936

La pluie d'Aubière, le soleil de Jesse



“ Jesse Owens fut le premier athlète auquel je pus m'identifier

CHIFFRES

4

Médailles d'or olympiques pour Jesse Owens aux JO de Berlin en 1936 : 20" 7 sur 200 m ; 10" 3 sur 100 m ; 8,06 m au saut en longueur ; 39" 8 pour le relais 4x100 m américain.

6.000

Exemplaires de « Jesse » à disposition des lecteurs grâce au rachat par l'auteure elle-même du stock bloqué chez l'imprimeur en raison de la liquidation de son éditeur.

PARUTION. « Jesse/La Fabuleuse histoire de Jesse Owens », par Maryse Ewanjé-Epée, Éditions En Exergue, 35€.



C'est à Aubière que Maryse Ewanjé-Epée a fait connaissance avec l'athlétisme. C'est à Aubière, aussi, qu'elle a découvert James Cleveland Owens. De cette « rencontre » est née « Jesse », première biographie en français consacrée au héros des jeux Olympiques de Berlin 1936.

Jean-Philippe Béal

Il pleut, ce jeudi après-midi-là de 1972, sur Aubière, l'école Vercingétorix, sa garderie sportive et son sautoir en sable. Il n'y aura donc pas d'activités en extérieur pour Maryse Ewanjé-Epée et sa classe.

À la place, « Mimi » Jouffre, leur enseignante de sport, « une Rika Zarái en tenue moulante blanche et qui dégageait une énergie contagieuse » (*l'auteur de ces lignes confirme*), celle-là même qui prédit un jour une grande carrière à la... future recordwoman de France en l'initiant au saut en hauteur, avait programmé tout autre chose. En l'occurrence, la projection d'un vieux film noir et blanc en Super 8.

Qui allait changer la vie de son élève : « Si je ferme les yeux, j'entends encore le cliquetis de la pellicule, ses tressautements sur les dents du projecteur, et je revois ce sourire à l'écran, puis des jambes en action tricotant l'air comme si l'homme ne touchait pas le sol [...] Le garçon qui me souriait sur l'écran était noir. Pour la première fois, je comprenais que, moi aussi, j'étais noire [...] Le jeune homme que je regardais à 8 ans, – et dont je suis tombée immédiatement amoureuse – était Jesse Owens », raconte Maryse Ewanjé-Epée dans « Jesse », l'ouvrage qu'elle a consacré au quadruple champion olympique de Berlin 1936.

Malgré la « révélation » faite à l'écolière (« Jesse Owens fut le premier athlète auquel je pus

m'identifier »), le guide spirituel de l'athlète et future journaliste (« Sans Owens, je n'aurais jamais choisi, à 20 ans, l'aventure universitaire américaine »), écrit une biographie de James Cleveland Owens (d'où le « JC »/« Jai-ci »), enfant de l'Alabama, ne relevait pas de l'évidence pour l'auteure de « *Négriers du foot* » (*éditions Le Rocher, 2010*) : « Je pensais que tout avait été dit. Mais j'ai vu que les biographies qui existaient étaient en anglais et s'intéressaient d'abord à sa vie sportive. Mais impossible de dire "non" aux sollicitations que j'ai reçues, suite à une rencontre avec les filles de Jesse en 2014, d'abord pour une demande d'intervention plus réduite en relation avec la sortie du film "Race" qui lui était consacré, puis sous cette forme... »

Un projet des plus compliqués à faire aboutir (*voir ci-contre*) pour que les amateurs d'athlétisme puissent accéder à ces 240 pages richement illustrées, qui nécessita, pendant près de trois ans, de « lire des tonnes de documents », remonter, recoller, rassembler les milliers de morceaux d'une vie, de plusieurs même, vraies ou fausses, nichés jusque dans les archives du FBI.

Et au-delà des chausse-trappes régulièrement dressées sur le parcours de l'« enquêtrice », dont la difficulté à recueillir les témoignages en direct de personnes ayant connu Jesse Owens, décédé en 1980, ne fut pas la moindre, se trouver face à une question de plus en plus insidieuse au fil des découvertes : qui était vraiment Jesse Owens ?

Une personnalité complexe

Tant les avis divergent, l'athlète lui-même, au fil de ses 3 autobiographies successives, livrant un éclairage différent sur sa traversée, « tel Forrest Gump,

le côté simple d'esprit en moins », le décrit Maryse Ewanjé-Epée, d'une période ô combien troublée, ses paroles et ses actes.

Dès lors, l'ouvrage, autant que les « soleils » de ses sourires et médailles berlinoises, au cœur de son incroyable destin, révèle une personnalité complexe que ce petit-fils d'esclave, fils de métayer, bachelier puis diplômé universitaire à 40 ans et excellent orateur.

Héros des JO mais pas loin d'être accueilli comme un paria, à son retour d'Allemagne, par ceux de sa communauté, qui voyaient en lui, l'« Oncle Tom », le « nègre blanc ». Séquence glaçante du retour, qui ouvre le livre avec, en point d'orgue, le récit de la parade des sélectionnés américains dans un New York en liesse mais aussi, au moment de gagner la réception officielle au Waldorf, de l'« invitation » faite au quadruple médaillé et à son épouse Ruth, à prendre le... monte-charge plutôt que l'ascenseur. Un homme, cependant, capable de prises de position radicales contre les pro-Noirs des années 60...

**Fils de métayer,
petit-fils d'esclave,
diplômé d'université
à 40 ans**

Pour Maryse Ewanjé-Epée, « Jesse ne court que pour lui-même. Il est d'abord un hyperdoué du sport. Et quelqu'un d'ultrapositif. Il n'est pas manipulateur mais il ne voit pas qu'il peut être manipulé. Et surtout, il exècre la violence. Il est incapable de voir la méchanceté chez l'autre car il croit dans le travail, le mérite et la générosité au-delà de tout. Vu de France, il peut passer pour un naïf, vu des États-Unis, c'est de l'ordre de la foi. » ■